



Réunion DGESCO : programmes voie pro en mathématiques et sciences-physiques

Introduction de l'administration : Les programmes s'inscrivent dans le continuum école-collège-lycée-enseignement supérieur. Les horaires sont légèrement en baisse : la co-intervention permet de continuer le cours (se référer au vademecum). Le développement de l'utilisation du numérique permet des allègements de programmes et la construction d'images mentales pour l'acquisition des connaissances. Pour les dix membres du groupe de travail, les programmes sont en adéquation avec les heures allouées.

Echanges : Nous avons précisé que nous n'avions pas eu accès au vademecum. Cela est un exemple, parmi d'autres, du travail présenté qui est non-abouti en raison des délais trop courts imposés par le ministère. L'inspectrice générale, au lieu d'expliquer les choix du groupe de travail et d'être à l'écoute des remarques des organisations syndicales (OS), s'est posée en affirmation du projet proposé sans possibilités d'alternatives ou d'amendements.

Nous avons dénoncé un projet hors-sol, ne prenant pas en compte les dotations en matériels informatiques, la typologie des élèves et l'orientation par l'échec en filières professionnelles. De ces faits, les programmes sont irréalistes. Le plus grave reste l'affirmation, dans le projet, de principes de la construction des connaissances sans étayage scientifique.

Nous avons noté le retour à une épreuve ponctuelle finale pour les CAP, la pratique du calcul mental à chaque début de cours, comme au collège (dixit l'IG).

Le temps étant limité, toutes les critiques n'ont pas pu être verbalisées.